

La chapelle Saint-Barthélemy



plusieurs réfections au XVII^e (la cloche de 1658 l'atteste) puis au XVIII^e siècles (installation du retable avec la représentation du martyr de saint Barthélemy). Certaines œuvres autrefois visibles dans la chapelle se trouvent aujourd'hui à la cure de Saint-Nicolas : les statues de sainte Catherine et de saint Éloi ainsi que deux peintures représentant les saintes Ursule et Véréne. La chapelle a dépendu de la paroisse de Guin jusqu'en 1872. Le mauvais état de l'intérieur a incité la paroisse de Saint-Nicolas/Saint-Paul à entreprendre des travaux urgents ; près de Fr. 55'000.- y ont été consacrés. Les travaux se poursuivent et une porte vitrée sera placée devant la vénérable porte en épicea du XVII^e siècle, de sorte que la chapelle pourra rester accessible. Depuis quelques années, une messe y est célébrée le 24 août, jour où l'Église fait mémoire de l'apôtre Barthélemy. Les pèlerins qui marchent sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle y font une halte bien méritée.

PAR EMMANUEL REY
PHOTOS: DR

Près du double rond-point du Schoenberg s'élève la chapelle Saint-Barthélemy. À mi-chemin entre la porte de Berne et le hameau de Villars-les-Joncs se trouvaient au Moyen Âge une léproserie ainsi qu'une chapelle. Dans son état actuel, la chapelle a été édifiée en 1472-1473 ; l'autel extérieur date de cette époque. La chapelle a subi



Marc-Olivier Girard est séminariste dans notre diocèse. Durant cette année pastorale, il est en stage dans notre unité pastorale. Voici son témoignage en guise de présentation :

« Enfant, j'ai eu la joie de recevoir la foi par l'intermédiaire de ma mère. Comme jeune adulte, si mon cœur était ouvert, je ne peux pas dire que j'étais un convaincu de la spiritualité ou un pilier d'église. J'ai cependant expérimenté, tout particulièrement lors d'un pèlerinage, que la beauté des paysages, le silence de la montagne, l'effort physique et l'entraide fraternelle accompagnés de moments de prière, de célébrations liturgiques et d'enseignements catéchétiques sont des ingrédients qui permettent à Dieu de parler à notre cœur et de le visiter en le comblant de richesses que je ne soupçonnais pas. Depuis, j'ai pu aussi mettre mon énergie au service de l'Église, notamment de ce pèlerinage qui m'a tant apporté. En outre, j'ai aussi compris que le témoignage de ma foi dans le concret de ma vie quotidienne est source de bonheur. Si je peux exprimer un souhait : que beaucoup de personnes puissent bénéficier de la même expérience et trouver Dieu en le cherchant de tout leur cœur. »